

Balade en haïkus au Quartier Latin

Ouvrage collectif coordonné par Georges CHAPOUTHIER, illustrations de Louis Moreau. Éditions Pippa, mars 2019.

"Repris de *Ploc*, 2019, N° 76 " .

Par *Danièle DUTEIL*

Au cœur de Paris, dans le 5e arrondissement et une partie du 6e, sur la rive gauche de la Seine, le Quartier latin est un endroit incontournable, internationalement connu. La foule s'y croise, Parisiens de souche ou d'adoption, étudiants, touristes venus de tous les horizons. Il fait bon flâner au fil des rues, de parcs en musées, de librairies en cafés, de théâtres en universités. Des noms de légende résonnent fort dans l'imaginaire collectif, la Contrescarpe, la Huchette, le Panthéon, l'Odéon, le Collège de France... tandis que des parfums d'épices chatouillent les narines ou que des airs de jazz bercent la cadence.

Odeurs épicées
l'Asie gourmande
rue Saint-Jacques

Christine Portelance

Comment ajouter des mots aux mots, de l'émerveillement à l'émerveillement, des souvenirs aux souvenirs ?

Paroles envolées
mais que de lignes imprimées
sur le mois de mai !

Marie-Noëlle Hôpital

Théâtre de la Huchette
la Cantatrice chauve
n'a pas pris une ride

Eléonore Nickolay

Trente-huit poètes ont frotté leur plume aux pavés, aux murs, aux monuments les plus emblématiques de la Capitale. Les pas résonnent souvent légers dans ces lieux chargés d'histoire, qui oscillent entre traditions et modernité, effervescence et nostalgie.

Jardin de Cluny –

sur son carnet flambant neuf
une feuille morte

Sandrine Waronski

Afin de respecter le rythme d'une balade à travers ruelles, jardins, places et hauts lieux, Georges Chapouthier, de son nom d'auteur Friedenkraft, a sélectionné des thèmes essentiels à la physionomie du quartier, déclinés sur deux ou trois pages : « Au fil des rues », « Montagne Sainte-Geneviève », « Jardin du Luxembourg », « Musiques », « Nourritures », « Libraires » et bien d'autres. À l'intérieur de ces parenthèses, personne ne se sent jamais bousculé, il est possible de s'imprégner à loisir de la magie du moment, de se délecter d'une vue, Dôme du Panthéon ou Fontaine Saint-Michel, de l'odeur de vieux livres, d'un café-crème, d'un spectacle de rue...

Devant la chapelle
un clown fait son numéro
– cliquent les portables

Cédric Landri

Qui s'en étonnera ? Un des chapitres les plus étoffés s'intitule « Souvenirs de révoltes ». Si l'on considère la moyenne d'âge des haïkistes, il est évident que la seule évocation « Quartier Latin » réveille dans bien des mémoires des relents de barricades. Au détour d'une page, un poing se lève, le rouge se mêle au noir, un pavé bascule encore... au péril d'une chute :

Quartier Latin
les anciens soixante-huitards
ont des rhumatismes

Delphine Eissen

Le haïku se prête à merveille à la promenade à pas tranquilles, carnet en main afin d'être assuré de croquer l'instant, l'émerveillement, le souvenir. Ce n'est pas l'illustrateur qui dira le contraire, flattant l'œil de ses esquisses enlevées. Georges Chapouthier confirme, dans son « Avant Lyre », que Louis Moreau « a su, en quelques traits, broser l'atmosphère de différents endroits du quartier et donner ainsi une image graphique du haïku et de son vécu existentiel ». En tout cas, *Balade en haïkus au quartier latin* offre, page après page, un plaisir renouvelé.